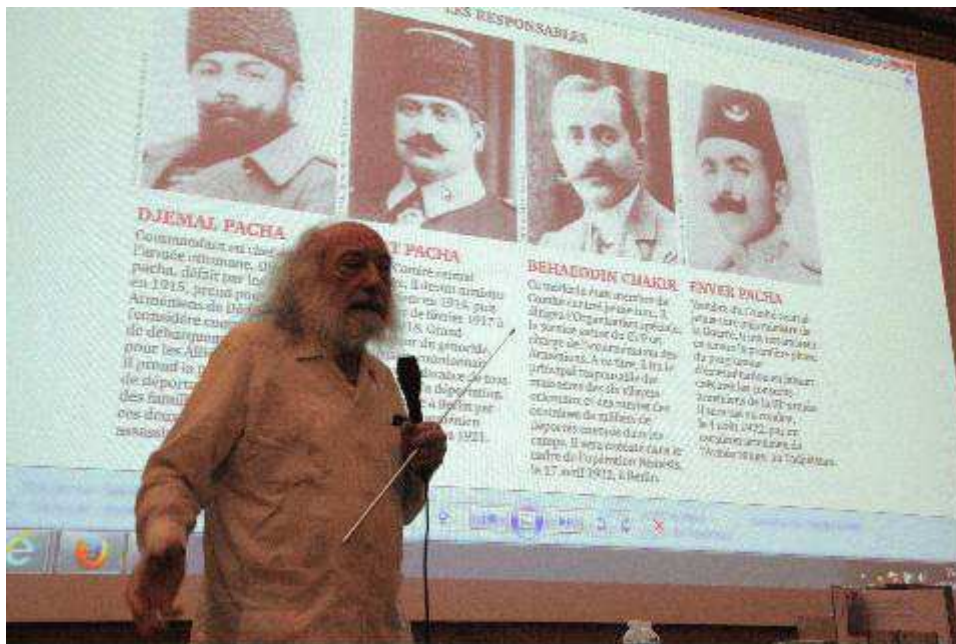


Toulouse

Conférence réussie de Claude Mutafian



L'Amicale des Arméniens de Toulouse Midi-Pyrénées avait invité Claude Mutafian pour une conférence sur le génocide des Arméniens à la demande de la ville de Toulouse, dans le cadre des conférences mensuelles proposées par la Ville aux Séniors.

Plus de 160 personnes avaient répondu favorablement à l'invitation dont certains membres de la communauté arménienne, cette conférence ayant été placée dans le cadre des manifestations organisées par l'Amicale des Arméniens de Toulouse Midi-Pyrénées pour le centenaire du génocide des Arméniens.

Claude Mutafian, après avoir décrit le déclin de l'empire Ottoman, à la fin du 19e siècle, et son impact sur ses minorités, a détaillé le processus qui a conduit à l'entreprise d'extermination mise en œuvre par le Comité Union et Progrès visant à détruire totalement les arméniens au motif de leur appartenance ethnique et religieuse. Grâce à de nombreuses illustrations, à l'aide de cartes, de textes, de cartes postales ou de photos émanant de témoignages indiscutables et objectifs, révélant des faits incontestables, le processus d'extermination qui sera appelé en 1943 par Raphaël Lemkin, génocide, a été démontré de façon magistrale.

Deux procès, qui ont eu au moins pour mérite de rassembler des témoignages et des preuves de la réalité des faits, ont eu lieu l'un à Constantinople, en 1919, en cours martiale turque qui condamna à mort, par contumace, les principaux artisans du génocide, Talaat Pacha, Enver Pacha et Jemal Pacha ainsi que bien d'autres, sans toutefois les poursuivre ni demander leur extradition ; l'autre en 1921, celui Soghomon Tehlirian, jeune arménien Dashnak ayant abattu Talaat à Berlin, dans le

cadre de l'opération Némésis. Le procès a été l'occasion pour la communauté internationale de se pencher sur l'impunité des responsables du génocide, et il est finalement acquitté.

Puis, c'est l'entreprise de négation de ce génocide qui a été décrit, intervenant dès 1919, à travers une propagande qui n'a cessé, depuis, de se développer et de s'amplifier sans que personne ni aucun Etat occidental n'y trouve à redire, pire, certains Etat se compromettant dans des manipulations grossières pour une usurpation manifeste de la vérité. Avec, en filigrane, la volonté absolue de ne pas voir ouvrir la boîte de pandore qui mettrait sur le tapis, outre le fait de revoir une historiographie totalement manipulée auprès de sa propre population depuis déjà un siècle, à l'inverse de la vérité des faits, l'obligation de traiter le dossier épineux des réparations, qu'elles soient morales ou territoriales.

En cette année du centenaire, l'espoir subsiste tout de même avec la levée du tabou auprès, d'une frange au moins, de la population, suite à l'assassinat de Hrant Dink (journaliste arménien de nationalité turque, qui prônait activement pour la paix entre les arméniens et les turques) qui commence à regarder ces faits avec un nouveau regard et à vouloir reconsidérer la question du génocide des Arméniens comme une réalité à commencer par Hassan Jemal, le petit-fils de Jemal Pacha.

La conférence s'est terminée avec une brève présentation de l'histoire de l'Arménie qui remonte à plus de 3000 ans, avec un focus sur la période du moyen-âge central arménien, autour de l'ouvrage du conférencier, paru aux éditions des Belles Lettres, *L'Arménie du levant*.

S'ensuivirent les questions nombreuses et pertinentes du public, curieux de mieux comprendre les motivations d'une négation qui perdure depuis un siècle déjà et de s'interroger sur les perspectives d'une reconnaissance dans un proche avenir... avant de terminer avec une séance de dédicace des ouvrages qui étaient proposés à la vente, sur place, par l'Amicale des Arméniens de Toulouse Midi-Pyrénées.

mercredi 22 avril 2015,
Claire ©armenews.com

Stéphane Koyajan / Photos : Karen Harutyunyan